

André, le 12 Mars 1914

Explicite au Messager et  
curieux de savoir  
ce qui a été écrit

que j'engage à cause ! Son mandat  
(de 58'50! - sur 30' p' cotisations arriérées de 38'50  
s'annuler), ne sera pas fermé avant il  
arrive. Leu. Les jours dangereux  
sont franchies, ce n'est pas dans ce service  
trajet si on étouffera le message.

Ah le cousin ! C'était une loi qui  
s'assoyait comme, ce sur nous depuis deux  
mois 1/2, sans plus de service de nous tous  
que de la première culotte ! Oh bien, si on  
l'avait su, il y a longtemps qu'on lui aurait  
pinché le postère pour le force : le vouloir  
un feu ! - Mais vite, on ne savait pas, et donc,  
si ce n'avait pas été lui, --- lui j'engage, naturellement,  
alors ça pourrait être beaucoup plus gros ---, je  
veux dire plus d'édicte de pincher un autre qu'un père !

Qu'on ne l'y procure plus ! En tous cas,  
il me paraît utile de rectifier la conception  
erronée que j'engage notamment se fait des  
années, et qui revient à dire que, on leur  
enquêt, il est désirable s'en assurer le bon  
rendement en étouffant systématiquement le message.  
Par suite. Les erreurs de famille qui reviennent ces fonds

n'en dépendent nullement. Les arrêts  
sont édictés avant tout dans l'intérêt  
du honneur lui-même, - qui est d'ailleurs  
le promoteur et l'organe de nos œuvres  
de famille - , pour assurer son existence,  
c'est-à-dire sa circulation rapide, et le  
dépendant contre la coalition de nos  
indifférences et de nos peurs. C'est  
pour cela qu'il faut absolument le maintenir,  
tout en souhaitant qu'elles soient rarement  
appliquées. Ci, pour moi, 1<sup>er</sup> so. car j'en  
suis sûr et certain de 3 jours

Dienanche = ce lieu de réunion annuelle  
de la Banque qui a entendu le très intéressant  
rapport de la séance présentée par Henri; les travaux  
locaux sont été incessamment occupés, et ont  
été heureusement terminés - toutes nos félicitations  
à Henri qui s'en est admirablement chargé -

L'assemblée a nommé Maurice Vanlaere Buteville  
membre du Comité de surveillance, comme conséquence  
de l'ouverture de nouveau chapitre de la  
de la Dugon - Brosses d'administration a été  
remplacé par son fils Maurice Dugon - Henri -  
Vous voyez vous rappeler que cette année 1914

est - malheureusement pour nous - la dernière  
pour laquelle nous soyons appelés par la  
convention passée entre Papa et Henri, et partagée  
aux bénéfices de la séance; par la suite  
nous n'aurons plus à recevoir de Henri que  
le solde de la caisse de famille <sup>constituée</sup>  
par Papa et répartie entre nous suivant  
les proportions indiquées dans son testament -

J'ai eu bon de signaler la chose en passant  
pour qu'il n'y ait pas de surprises désagréables -

- J'ai vu de dimanche - cette réunion. Albert,  
Henri, Joryque et Stéphane - J'avais vu huit  
jours avant l'avis et l'assemblée avec leur petite  
famille - tout le monde allait au soleil et  
parfaitement bien, - aussi par l'annon, par j'en  
ai le temps de voir les deux fois -

Picoulette est venue dimanche à Douai  
entre deux trains et je vois par les nouvelles  
qu'il a donné de Henri indiquant une  
intention lentement progressive: c'est bien  
long pour cette pauvre Marie! Nos pensées  
bien souvent à elle - La dernière fois que  
je suis allé chez elle, en janvier, j'avais  
tenté les courages et très bien, malgré  
le poids assés et elle venait alors de subir.  
Espérons en vain le dit plus haut sur grand / B

Chaque v. de l'éclaircissement de l'union se fera  
dans le prochain message.

Toutes nouvelles de Buzzy! Nous  
enjoyons fort bien ce que nous sommes  
heureux! Pierre un plus v. et les leçons!  
Et pourtant le statut plus légal, - adouci  
autant que possible pour Ida par le  
changement de résidence (à Clorou) se de  
vient d'effectuer et si elle dénie bien  
légitimement son autorité, - serait,  
à tous points de vue préférable à la  
séparation judiciaire que parait lui  
convenir un entourage évidemment  
mal renseigné -

Espérons encore que tout s'arrangera!  
Il faut en le message nous tenir au plus  
au courant - -

Un point à trancher: Le message doit il  
encore passer par Pierre? - Cécile en jugera  
pourvu que toujours elle soit l'écrite -

Quant à Ida, il vaut certainement mieux  
se de l'écrite plus, - <sup>puisque nous ne savons ni de quel</sup>  
<sup>ni quelle sont ses dispositions</sup>

P. Pierre l'écrite encore, il faut que nos  
conversations sur un engagement d'honneur - par  
respect pour la famille, - de ce par la laisse traîner  
de lui, et de la réexpédier, comme il l'a d'ailleurs  
toujours fait jusqu'à présent, dans le plus bref délai -

Il ne peut douter de votre affection pour  
lui et pour ses enfants non plus que de  
votre très profonde sympathie pour Ida  
et de l'intérêt que vous leur portez à tous...

— J'ai vu dernièrement chez Colli une liasse  
de lettres écrites de Berlogne vers 1874-76  
par Pierre Albert et Hector à leurs parents  
sous du Jean Coeur de Paris. Je m'en souviens  
par si Pierre les relisait, — tout seul,  
en présence des vicux et bons souvenirs  
d'un passé qui date déjà de 40 ans (!)  
il avait, comme moi, le lacrimaux aux yeux.  
Ce brave Pierre, comment faire pour  
le tirer un peu d'affaire ? Que pense-t-il ?  
Comment envisage-t-il l'avenir ? Si ses  
"bous" rhumatismaux — comme disait Kaenn  
Coppée — pourraient du moins lui inspirer  
l'instinct de sages résolutions ! Comme tout  
pourrait alors être simplifié, éclairé,  
facilité !

Je ne sais pas pourquoi, en pensant à Kaenn  
Coppée, si j'en pense en votre honneur à Jérusalem.  
Ary vous admire sa belle mort ! Ary vous le  
cite avec le discours de M. de Bismarck ! Quel  
beau exemplaire — et quel bon français !

J'espère que le langage vous appertient bientôt  
de nouvelles de Féd. Picem que vous  
avez été beaucoup d'embarras à son  
départ pour le Maroc. Puisque il en  
revenir au des réserves d'honneur et  
d'énergie qui l'aideront à se conduire  
dans le né et à faire humblement  
un chemin dans quelque carrière que  
ce soit !

On parlait tout à l'heure de discours  
Cairns de famille --- dans le nombre  
il doit y en avoir une qui lui concerne  
de l'autre entre un petit mandat ---

C'est ici le cas d'entre les doubles et  
triple emplois qui désorganisent le but -  
certains d'entre nous individuellement ont  
pu dire avec la femme de faire quelque chose -  
Le Cairns compétente pourait éclairer  
les uns et les autres, centraliser les interventions  
individuelles, accepter même celles d'autres  
Cairns amies et alliées et se charger  
en commun de toute la correspondance et  
de tous les détails insignifiants des questions  
de chiffres - Et ce n'est la première application

parmi toutes celles plus intenses, comme  
je pourrais être faites de l'office  
central de Cairns de famille !

Leur dernier on a entendu - Douai  
un maître de bureau dont beaucoup  
d'entre nous ont certainement entendu  
parler, le Dubou, qui avait le plus  
brillant réputation comme avocat, confesseur,  
romancier, auteur de romans, ventralité,  
ajoute d'autres traits etc - - C'était un  
esprit de la plus haute distinction et un  
véritable charmeur. Séparé depuis longtemps  
de sa femme pour incompatibilité d'humeur,  
il était accompagné d'une singulière liaison  
avec une veuve, mère de deux grandes filles,  
qui lui donnait les lettres d'un homme  
affaibli de tous les jours le plus respectable ; -  
d'autre fait l'admiration générale sont et était  
l'objet et se attachés avec le monde officiel  
l'avaient quelque peu guéri et il paraît pour  
avoir des idées très avancées - Lesques hâtivement  
par une suggestion il a de lui-même demandé  
la justice - et on a approuvé depuis qu'il avait  
toujours fait promettre à ses plus intimes amis  
de ne pas le laisser mourir sans le secours de la  
religion - Celi a dit un o. tombe par le bétail -  
la suite on a approuvé avec étonnement par, malgré  
l'incapacité de sa vie, il était, la demande un  
assidu de la messe de six heures, celle-ci on n'est pas vu.

Puisque je suis sur le chapitre des morts  
je reviens à Maman nos bien vives condoléances  
pour le mort de son oncle Alfred, décédé comme  
vous l'avez très sans doute à Manchester  
au commencement de février. - Je me rappelle  
l'avoir vu à St Paulin revenant de Chine  
à 7. bien comme 34. 35 ans? - Vous rappelez vous  
l'angle énorme de il portait au bras droit?  
Vous rappelez vous sa histoire "Il était un fois  
un roi, ainsi vous tout soi... etc -", une  
espèce de seie par Germaine réjetait à tout  
bout de champ et qui a été l'occasion d'un fait  
que Papa a fait avec elle, comme que il lui  
donnerait cinq francs, si vous si pendant  
un an à compter de tel jour à 7 heures 21 minutes  
et demie elle se réjetait plus sa histoire.

Alors, pendant 1 an, on n'a fait que la balancer  
constamment avec elle, par lui demander un ton  
d'explications etc - pour l'amener à parler, -  
jusqu'à l'heure fatidique où enfin elle a saigné  
son poir!

- A propos de mort - eeeeee! pourquoi j'ai  
n'a relevé dans le mariage celle d'André Bernant  
survenue en Octobre dernier - Il était un couronné  
haut officier, c'était un homme d'action, de devoir  
et d'honneur, et un "chic type" dans toute la mesure  
du mot. Il avait beaucoup la famille et <sup>l'air d'un soldat</sup> ~~l'air d'un~~  
lui diront beaucoup, moi surtout! Il s'est malheureusement  
vu être récompensé de tout le bien qu'il a fait aux autres  
et est mort tristement, effaibli par de longues fatigues,  
surtout par de nombreuses affaires dans il s'était fait responsable,  
fiatlement, même.

41  
Une autre mort encore qui nous touche  
de près, celle de mad<sup>e</sup> Louis Lauraije Grentel  
grande tante de Valentine, qui vient de  
mourir - fille à 84 ans - Je crois qu'elle  
était à votre mariage -

Encore une autre, plus tragique,  
celle de Victor Caton à Amiche,  
le mari de Germaine Leruy, amie  
et contemporaine de votre petite  
Germaine - Il est mort après un  
malade de 10 jours, terrassé, ce jeune  
jeune homme, 28 ans, ce jeune sauté,  
peu le bronche-pneumonie - on  
voudrait dire : ce jeune bonheur -  
mais c'est si relatif, le bonheur,  
et les épreuves sont souvent si  
terribles ! En tous cas il est mort  
dans le sentiment le plus édifiant  
et dans les circonstances les plus purifiantes  
Il laisse 2 petits fils de 4 ans et 18 mois -  
Le mal - prolonge toute la famille dans  
une effroyable prostration, - et la jeune  
veuve

après son mariage et est pour à Lourdes,  
est actuellement à Paris avec ses  
parents qui ont comme elle besoin  
de remettre de cette cruelle épreuve.

— Le hasard a fait qu'Adrien Cartier  
de passage dans le pays avec sa femme  
l'a rencontrés - (il est devenu  
cousin d'une belle fille de la Lemay  
qui était également la belle) Il nous  
a écrit - cette occasion me rest  
affutueux - Pauvre garçon ! il restera  
notre ami et nous reporterons  
sur sa chère petite fille toute notre  
tendresse pour le pauvre petit Jérôme !

— (Une observation en passant : tout le  
monde je pense sera bien d'accord, comme moi,  
que le mariage ne doit plus, en aucun cas,  
lui être envoyé : c'est élémentaire & c'est ce qui  
et cela n'est nullement excentrique de  
bons sentiments que nous lui gardons.)

— Pauline est toujours très heureuse  
& tendre, mais elle nous écrit régulièrement  
de bonnes nouvelles ; elle est revenue en  
voyage sur le chemin de fer - et nous l'avons

gardée un dixième de jour au lieu de 3  
à cause d'un rhume qui nous dévot  
hijouder - Elle était à ce sujet, à cause  
de ce retard dans le retour, d'une  
dévotion qui nous donnait déjà beaucoup  
à penser sur l'usage que les bons docteurs  
de Saint Louis prennent si rapidement  
sur leurs élèves, même sur les natures  
qui on aurait jugées les plus réfractaires  
à leurs enseignements - Nous aurons à  
y mettre bon ordre !

Mex et Fick sont toujours à l'école  
en 3<sup>e</sup> et 1<sup>re</sup> ; extérieurement tant que nous  
vivons - Douai (14 sur 1<sup>er</sup> Thomas)  
c. à d. jusqu'à Paris - Après Paris  
il revient à Paris et se joint à une  
place de jour pour la route Amiens - Douai  
et retour.

Le petit Philippe fait toujours le père  
de la famille par un sans gêne et se confie ;  
il copie en tout les grands frères, - et, ce qui  
est digne, récite et tout ce qu'on lui envoie  
de leurs vieux livres dont il copie d'ailleurs

le cœur, tel que Cochon, Chameau etc.  
Il réagit aussi et tous juges les phrases  
je l'entend dire, et ses réactions tombent  
parfois très violemment; par exemple quand  
on lui dit je l'ai l'honneur d'aller coucher  
il répond gravement "Ah tu sais, mais  
j'entend par dans ces "étails" là"! etc  
et vauf autres bêtises du même genre -

- Je vois beaucoup de plaisir donner à  
Clair de bon nombre de ses petits succès  
je nous voyais en temps de la révolution  
elle nous rappelle tout ce fait si heureux  
à son âge. N<sup>o</sup> avons de contacts aussi  
de son Gaston, millemanement très peu  
- et avec le cœur plus encore de le voir  
après d'après son cette bon Clairette  
qui dit venir pour la maie, de son ex-  
-stitution à Corvère et son permission  
de profiter un peu d'elle à cette occasion -

A le bon cœur, les relations deviennent  
faciles maintenant entre le Nord et le Sud?  
Je l'embrasse en attendant bien affectueusement  
en lui faisant le meilleur - boudes - tous

reçu le 6 - expédié le 12  
retard 3 jours = 1/2

Accueille